HAUT-DOUBS Les soignants, ces héros du quotidien

L'EST RÉPUBLICAIN

LE JOURNAL DE BESANÇON ET DU HAUT-DOUBS

Dimanche 19 juin 2022



Photo ER/Anthony RIVAT

PONTARLIER

Les Carters Fêlés ont réuni les amoureux de belles mécaniques



BESANÇON

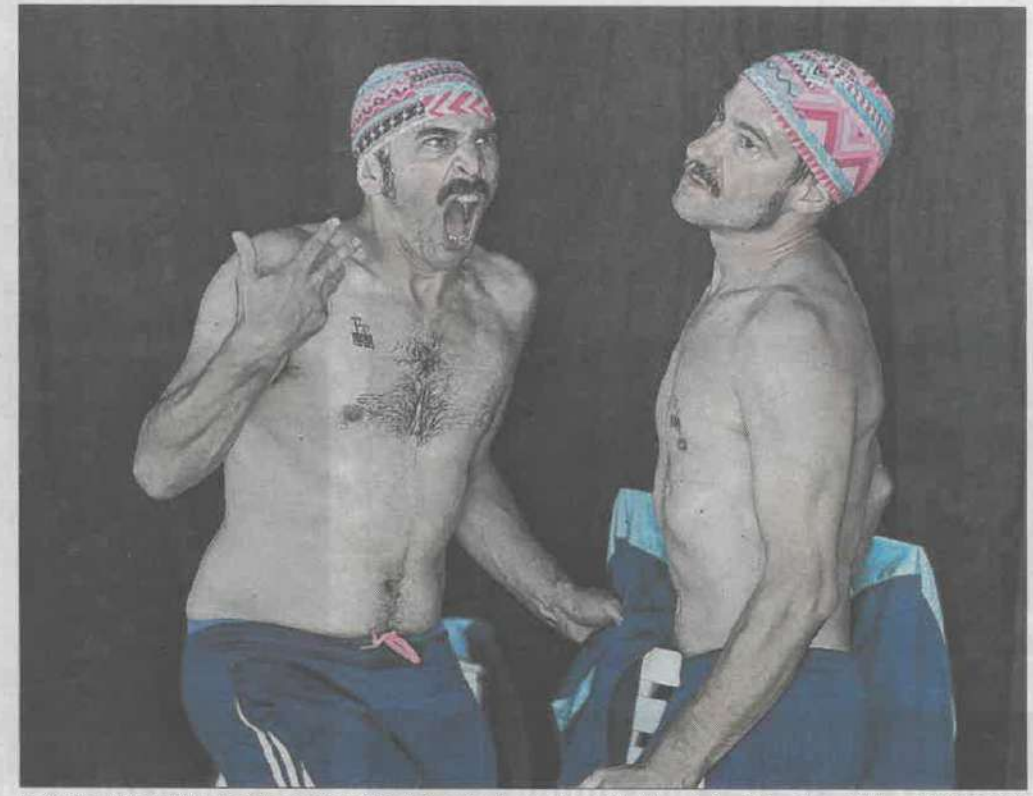
Photo ER/Franck LALOEMAND

Passe-muraille a renoué avec les spectacles de cirque.

BESANÇON

Passe-Muraille : à l'école du cirque et de la vie

Le centre des arts du cirque Passe-Muraille a pu retrouver son public, ce samedi, après deux années d'absence provoquées par la situation sanitaire. De quoi ainsi retrouver ce lien très fort qui l'unit aux saltimbanques. Une immersion à l'école de la vie et des prouesses.



La troupe Super Super a mis en scène Plouf et replouf, avec leur dégaine minimaliste. Photo ER/Franck LALLEMAND

Le Covid-19 a eu raison des spectacles organisés par le centre des arts du cirque Passe-Muraille. Deux longues années durant lesquelles la piste aux étoiles est restée un peu trop silencieuse au goût des spectateurs. Et ce samedi, le rideau s'est relevé, sous un soleil de plomb et des températures proches d'une fournaise. Mais la canicule n'est pas parvenue à se payer la peau des artistes de rue, et encore moins celle des compagnies venues offrir des instants hors du temps à l'assistance. Cela a commencé par un théâtre d'ombres, puis par une représentation jeune public. Avant de bifurquer vers le burlesque et le cinéma muet.

Créer l'unité

La troupe Super Super a mis en scène Plouf et replouf. Deux comédiens que l'on aurait crus sortis tout droit d'un film muet du début du XXe siècle. Une dégaine minimaliste, maillot et bonnet de bain sur la tête et des visages et des corps qui semblent se métamorphoser au fil des saynètes. Le tout, autour d'une minuscule piscine gonflable.

Peu d'ingrédients pour un spectacle qui a apporté de la fraîcheur, de la bonne humeur et des éclats de rire. « Les arts circassiens invitent au lâcher prise, au dépassement de soi, à l'autodérision. Ils donnent envie de se surpasser. Le cirque se situe à la croisée de tous les arts, il est accessible à tous et éveille en chacun de nous des souvenirs d'enfance », décrit Justine, l'une des membres de Passe-Muraille.

C'est ce message d'ailleurs que fait passer l'école depuis sa création, il y a 22 ans maintenant. Et elle s'est bien implantée dans le paysage éducatif et social de la région et même au-delà, en offrant la possibilité aux enfants, aux adultes, aux personnes souffrant de handicaps de s'essayer à la discipline. Ainsi de briser les frontières de la différence. Créer l'unité autour du divertissement, c'est le pari réussi de Passe-Muraille. « Les périodes que nous venons de vivre ont eu un impact sur notre façon d'être, sur nos aspirations.

Sans limite d'âge

Et pour beaucoup, cela veut dire atteindre une certaine forme de liberté. La liberté qui anime les saltimbanques entre autres. « Nous organisons des formations professionnelles intensives sur quatre mois à destination de tous, sans limite d'âge », affirme Justine. « Et nous avons remarqué que le public qui y participe est de plus en plus âgé et pour beaucoup totalement novice sur le sujet. Les sessions se déroulent par groupe de 12 élèves, ce sont des personnes qui veulent donner un second souffle à leur existence, ou d'autres qui souhaitent utiliser nos techniques à des fins thérapeutiques, ou éducatives ». Le cirque a encore de beaux jours devant lui et il est pourvoyeur d'emplois. « La plupart des écoles ont besoin et recrutent des professeurs d'arts circassiens ».

Romuald PONZONI